
 RÉSUMÉS DE THÈSES

GEORGES Vincent (2007) – *Le Forez du VI^e au I^{er} millénaire av. J.-C. Territoires, identités et stratégies des sociétés humaines du Massif central dans le bassin amont de la Loire (France)*. Thèse de doctorat soutenue le 20 décembre 2007 à l'université de Bourgogne; J. Burnouf (rapporteur), H. Cubizolle (co-directeur), J. Gomez de Soto (président), V. Guichard (examineur), C. Mordant (directeur), P. Pétrequin (rapporteur). Thèse en ligne sur www.tel.archives-ouvertes.fr.

L'aire étudiée englobe des plaines cernées par des reliefs avec un total de 800 sites archéologiques. Ce résumé présente les principaux résultats de l'étude. Il est d'une part question de territoires préhistoriques et d'autre part de modèles interprétatifs relatifs à des processus culturels.

Matériaux et territoires

Utilisées pour fabriquer des lames polies, les *tectonites forziennes* ont été définies à partir des gîtes d'extraction avec des critères minéralogiques et technologiques. Les silex jurassiques du Beaujolais en position primaire, en meilleur état que ceux remaniés dans les argiles tertiaires locales, sont récurrents en Forez sous la forme d'artefacts. Au Néolithique moyen, le silex blond bédoulien du Vaucluse côtoyait des faciès présumés provenir du Bassin parisien. La définition pédogénétique du silex issu des calcaires tertiaires régionaux complète la récente prise en compte du matériau.

Les pédogénèses alluviales sous climat chaud et sec dynamisaient la production céréalière vers 3800 av. J.-C. ainsi qu'à l'Âge du bronze final, avec à la clé l'émergence de places fortes reliées par des voies de circulation. Deux passages aménagés ont provoqué l'apparition de tourbières à la charnière de secteurs céréalières, pastoraux et métallifères.

La réunion de critères protohistoriques, antiques ou médiévaux tend à démontrer que les chefferies ségusiaves

contrôlaient des unités territoriales à l'origine des *pagi* antiques. Sur le plan religieux, ce pays ségusiave était l'aire d'influence d'un couple tutélaire qui transparaît sur les décors zoomorphes des vases peints celtiques, mais aussi dans l'iconographie, l'épigraphie et les textes antiques. Cette sacralisation de l'espace vécu celtique se répète sous plusieurs vocables dont *Lug* et *Segeta*.

Le pot à semailles et le gobelet campaniforme instrument de mesure volumétrique à décor zoné

Une fois obturés, les grands vases enfouis de l'Âge du bronze offraient les conditions de dormance requises pour être des récipients à semailles de céréales. Une table de calcul rend crédible cette fonction pourvu que l'ensemençement fut celui en poquet. La volée, plausiblement adoptée à l'Âge du fer, après abandon des cultures en poquet, aurait demandé un volume de graines bien supérieur pour satisfaire *a minima* les besoins nutritionnels. Le rationnement annuel des récoltes passe par le maniement de gobelets équipés d'anse avec ou sans poucier. Une découverte récente conforte nos observations volumétriques (Schaer et Rigert, 2008). Les vases campaniformes jouaient auparavant à l'évidence ce rôle, vu la corrélation établie entre volumes et décors. Si l'on admet la fonctionnalité du rapport autant que la nécessaire redistribution des récoltes, l'usage de ces gobelets équivalait à un exercice du pouvoir (Georges, 2006). Il se dessine qu'un système de mesure volumétrique, analogue à ceux observés en Europe ou en Égypte, rationalisait la fabrication et l'utilisation du récipient campaniforme (*ibid.*; Dzbinsky, 2008, ch. 6, 8 et 11). Raison pour laquelle la variété des dépôts funéraires vient probablement occulter la fonction première du vase (Guerra-Doce, 2006).

La faucille à butée

Cet outil de nature multifonctionnelle est apte à améliorer la tonte à partir du XV^e s. av. J.-C., en l'absence des rasoirs et des couteaux à soie en bronze, bien avant les forces en fer. L'épicentre de sa répartition dans le giron des massifs périalpins occidentaux dénote une relation

manifeste avec le pastoralisme. Un exemple népalais moderne confirme l'usage suspecté.

Des vues surfaciques aux restitutions textiles et à une lecture paléoanthropologique

L'étude des 54 décors de bracelets du dépôt de Vinol(s) à Bard visait à établir leur origine cognitive. Datés de la fin du Bronze moyen, ils trouvent chacun un prolongement précis dans des vues élargies orthonormées. Le repère orthogonal initial commun aux développements surfaciques et aux incisions sur bracelet est présent dans le métier à tisser. Ce repère conditionne la longévité et l'ubiquité des décors géométriques, soit l'application universellement normée du modèle mathématique des fractales. La broderie rendait possible la conception des motifs avec une économie de fils et une résistance supérieures à celles du brochage.

L'identification de métiers à broder est capitale pour témoigner de ce choix technique. À défaut de disposer d'une autre interprétation fonctionnelle circonstanciée à leur sujet, les bâtons dits « de commandements » du Bronze final alpin s'apparentent à des montants de métiers à broder appelés aussi ensouples. Ils présentent des éléments d'articulation à leurs extrémités et des décors en mesure de guider le travail à l'aiguille. Les montants articulés servent à fixer et à tendre les armures toiles en laine. Une fois brodés, les vêtements en laine possèdent un bon maintien. L'appareillage permet de décorer et de

consolider les toiles. La patiente conception des habits brodés procurait le double résultat escompté, quand les métiers à plusieurs lices du Bronze final ne remplissaient pas ce cahier des charges. Les fresques crétoises et la tenue en laine de Borum contribuent à l'élaboration de modèles vestimentaires dans lesquels le décor connexe gravé sur métal permet de rétablir le décorum brodé des corsages et des jupes. Nous opérons ainsi sciemment une inversion du cheminement cognitif à l'origine des incisions avec l'objectif de redonner sa cohérence initiale à l'ornementation (fig. 1A).

La part de métal était un mode de transmission des richesses dans les trousseaux. Les bracelets de Vinol évoquent la réunion de parures individuelles. Les assemblages personnalisés appariés, adaptés aux bras et aux chevilles, se retrouvent dans le dépôt par lots de 2 à 3 occurrences avec des décors très proches. L'explication retenue est qu'un thème distinctif laisse transparaître une filiation biologique sur 2 à 3 générations. En premier lieu, le contexte indo-européen incite à retenir un système patriarcal plutôt que matriarcal. En second lieu, les mariages de haut rang étaient signalés par les doubles paires et régis par un système de parenté endogamique. Les réciprocités croisées des échanges matrimoniaux dans la sphère supérieure d'intermariage du clan préservait l'unité communautaire. La fiancée de haut rang se devait ainsi d'effectuer un rite de passage en brodant l'insigne de sa future lignée appartenant au même clan que son



Fig. 1 – A : apparence d'une femme des monts du Forez détentrice des bracelets du type A11-15 de Vinol dans l'hypothèse esthétique-fonctionnelle du tissu à décor brodé aux environs du XV^e s. av. J.-C. ; **B :** restitution sur le même mode de l'allure de la dame de Blanot au Bronze final en Côte-d'Or (dessins de Miguel Alcalá ; Georges, 2007, fig. 185 et 190).

lignage maternel. Une épouse pouvait aussi en tant que chef de clan porter les motifs de plusieurs lignages. Au XI^e s. av. J.-C., la dame de Blanot suggère une parure concentrée à la tête du clan. Cela refléterait un transfert de souveraineté entre une lignée devenue majeure et les autres. Une telle hiérarchie était déjà perceptible à Vinol, à l'aune d'une unité de mesure proche de 7 g. Le poids supérieur atteint par certaines parures met en exergue des motifs incorporés au Bronze final dans l'affichage protocolaire en Bourgogne (fig. 1B).

Les attributs d'objet

L'analyse descriptive étaye des propositions fonctionnelles ou anthropologiques non lisibles dans une description classique (Gardin, 1979). Nous l'avons appliquée à des composantes morphologiques, volumétriques et décoratives qui se maintiennent d'un objet à un autre, d'une période à une autre, d'une région à une autre et d'un matériau à un autre. Ces attributs d'objet sont les ingrédients d'un système de référence fondateur des cultures.

Au V^e millénaire, l'embouchure carrée des céramiques est potentiellement obtenue par estampage à partir de vanneries. Le format quadrangulaire évoque indéniablement celui de hottes tressées qui est très adapté aux déplacements en montagne, en particulier en contexte VBQ vu sa redondance dans cette culture alpine. De même, le décor du vase support chasséen est susceptible de signaler sa fonction textile, sachant que le dit accessoire aurait permis d'optimiser le filage par l'ancrage du fuseau dans la coupelle centrale (Grömer, 2005). Le processus suspecté serait voisin de la théorie des signatures des anthropologues et du rapport établi entre les bracelets gravés et les habits brodés. Au Bronze final, les vases à profil segmenté avec des lignes circulaires pariétales incisées après cuisson ont trait à la dinanderie de cette époque, soit à l'imitation du mobilier métallique des élites du groupe Rhin-Suisse-France orientale.

De nouveaux objets d'analyse pour des études globales

Les nouveaux objets d'analyse (vues surfaciques, corrélation entre décor et volume, table de calcul agronomique, etc.) aident à retranscrire la condition préhistorique dans ce qu'elle a de plus concret. Fers de lance d'une étude globale dotée d'une cohérence structurale qui dépasse la logique lacunaire d'addition de preuves ponctuelles, ils ouvrent la voie à de véritables analyses anthropologiques

et à des estimations démographiques : 40 000 habitants en Forez au XV^e s. av. J.-C., contre 180 000 à La Tène finale. Le lecteur est invité à ne pas s'en tenir à la part d'incertitudes d'une analyse volontairement jusqu'au-boutiste et à prendre en considération les propositions convergentes sur l'utilisation des semailles ou de la laine et de celle des décors géométriques en insistant sur leur origine cognitive.

L'épilogue souligne l'évolution des stratégies en matière de reproduction sociale. Les vêtements protocolaires de l'Âge du bronze couronnaient la continuité des réussites agropastorales communautaires. Les frais de représentation consentis et déployés lors des cérémonies s'agrégeaient dans des trésors de clan. À la fin de l'Âge du fer, l'apparat accompagnait l'exercice de fonctions politico-religieuses, économiques et guerrières très hiérarchisées. Il tendait dès lors à légitimer une disjonction entre dominants et assujettis.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DZBINSKY A. (2008) – *Ritual and Understanding, Rational Bases of Communication and Exchange in Prehistoric Central Europe*, Collectio archaeologica ressoviensis, t. 8, Instytut Archeologii Uniwersytetu Rzeszowskiego, Rzeszów, 291 p.
- GARDIN J.-C. (1979) – *Une archéologie théorique*, Hachette, Paris, 339 p.
- GEORGES V. (2006) – La volumétrie dans les agrosystèmes préhistoriques : céramique étalon ou instrument de mesure complexe ? Le contenant céramique et le modèle campaniforme, *BSPF*, t. 103, n° 3, p. 609-613.
- GRÖMER K. (2005) – Efficiency and technique. Experiments with original spindle whorls, in P. Bichler, K. Grömer, R. Hofmann-de Keijzer, A. Kern et H. Reschreiter dir., *Hallstatt Textiles, Technical Analysis, Investigation and Experiment on Iron Age Textiles*, BAR Internat. Series, 1351, Oxford, p. 107-116.
- GUERRA-DOCE E. (2006) – Exploring the significance of Beaker pottery through residue analyses, *Oxford Journal of Archaeology*, vol. 25, p. 247-259.
- SCHAER A., RIGERT E. (2008) – Zufällig gefunden: Das frühbronzezeitliche Grossgefäß von Boswil-Eiblode (AG), *Archéologie suisse*, t. 31, n° 1, p. 30-32.

Vincent GEORGES

Inrap RAA et UMR 5594
48, rue Charles-de-Gaulle, 42300 Roanne
vi.georges@wanadoo.fr